

rare pourtant chez lui, d'arriver sur sa porte et de crier de toutes ses forces : "Mort aux exploiters !.." ce qui paraît tellement grotesque, que le lieutenant blessé à l'usine, et passant juste à ce moment, lui fait payer la note de la journée par un si joli coup de revers, que le nez de Soupot tout entier y passa.

\*  
\* \*

Ce fut le dernier acte du drame.

Au milieu des ruines et des blessés, se garant des dernières flammes des incendies allumés un peu partout, Jacques, entouré de ses hommes, revient à l'Abbaye, croisant sur la route une four-née de meneurs que les soldats conduisent à la mairie, transformée en prison par l'autorité mi-litaire...

Jeanne était sur la route, attendant son frère, horriblement inquiète, car, par-dessus le Bois-Roux, elle avait vu s'élever dans le ciel la fumée noire des incendies.

— ... Et Odile... ? demande Jacques immédia-tement.

— Ta pauvre petite Odile... ? J'ai bien peur !... Je ne sais si l'émotion de la journée, l'inquiétude de te savoir au milieu de ces fous furieux en est la cause, mais elle vient d'avoir encore une hémor-ragie terrible...

Alors Jacques pâlit. Lui, l'homme fort, dont le

cœur à peine battit plus vite quand tout à l'heure une marée-humaine l'assaillait, se dirige, doulou-reusement ému, vers l'Abbaye.

— Où est-elle... ? interroge-t-il en entrant.

Mais il était dit que Dieu lui épargnerait encore la tristesse de voir souffrir l'aimée, car Odile, étendue sur sa chaise longue, dans son atelier, le reçut avec un accueillant sourire de bonheur.

— Jacques... mon bon Jacques ! fit-elle en lui tendant ses mains brûlantes, comme j'ai prié pour vous toute la journée !..

Jacques la prit, cette petite main de malade : la pouls toquait avec une violence impatiente dans les veines bleues ; on eût dit la mort qui frappait pour entrer. Et il regarde le fin visage pâle que le maladie semble affiner, rendre plus délicat, ces yeux bleus où s'allument des reflets de ciel, ces lourds cheveux d'or qui évoquent l'idée des épis prêts pour la moisson...

... Ainsi, la mort partout !... la mort toujours !. Où donc est le pays où l'on ne meurt plus... ! le pays où l'on ne se bat pas... ? le pays où l'on ne se hait plus... ? le pays où la souffrance n'est qu'un lointain souvenir perdu dans un passé qui ne re-viendra jamais ?

Jacques s'assied auprès de la jeune fille.

— Odile, lui dit-il, aujourd'hui, j'ai vu de si tristes choses, que je vous envie...

— N'est-ce pas... ? répond la malade avec un sou-rire très doux... Vous voyez... tôt ou tard, on y arrive... De loin, la mort paraît effrayante... épouvantable !.. Mais, peu à peu, Dieu nous y habi-tue... La vie aussi aide Dieu dans ce travail... elle est si triste, la vie... si désolée, à certaines heu-res, que notre âme est prête à tout pour la fuir... Dites, Jacques, si Dieu vous proposait de recom-mencer la vie... accepteriez-vous ?

— ... Peut-être encore... si j'y devais toujours marcher entre Lui et vous...

— ... On souffre tant quand on aime !..

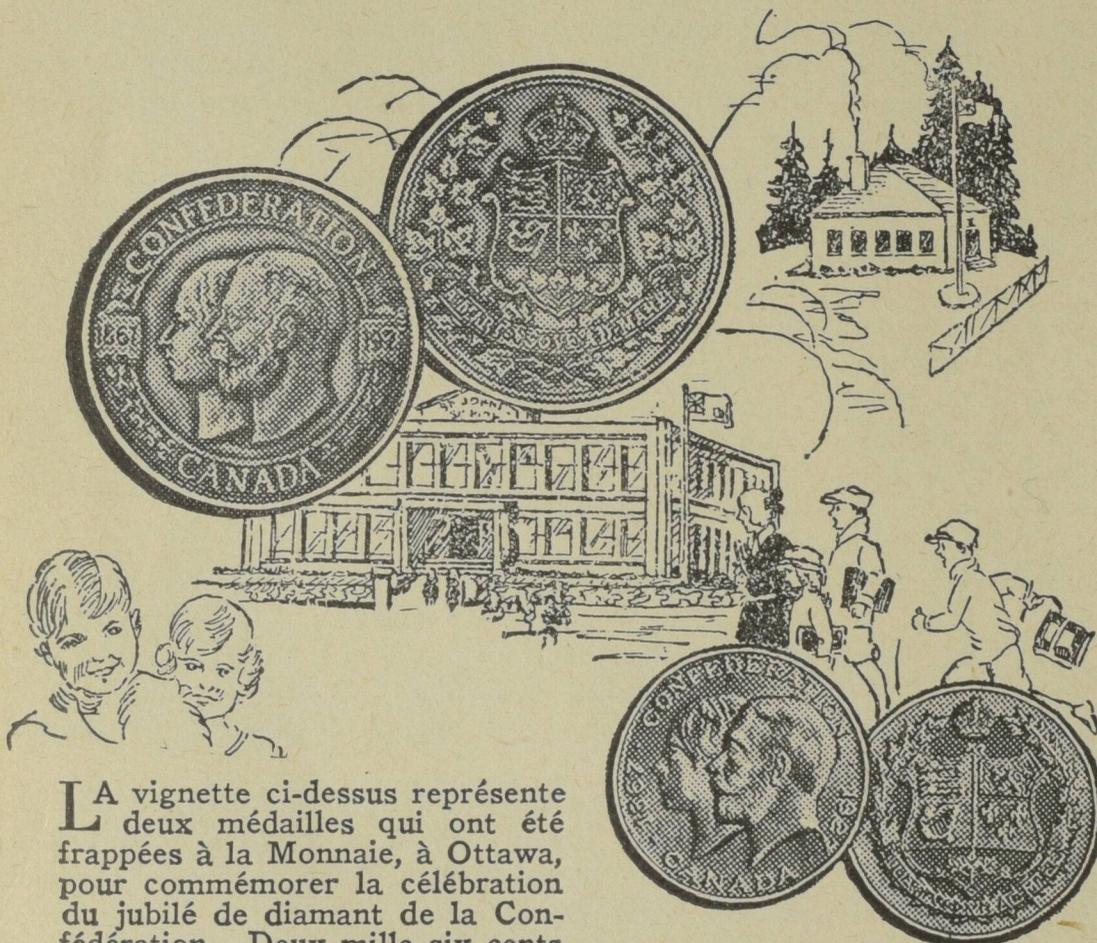
Et Odile lui montre un vieux Christ d'ivoire, accroché là un soir de pèlerinage et de souvenir :

— ... Il aima, lui aussi... et c'est pourquoi il fut crucifié...

Puis elle se pencha vers Jacques, et, tout bas, lui causa bien posé-ment, comme elle le faisait jadis aux jours de bonheur, dans l'intimité des soirées de famille ; mais quand M. de la Ferlandière sortit, Jeanne le remarqua, il avait les yeux rouges, comme s'il avait pleuré...

(à suivre)

## Médailles de la Confédération



LA vignette ci-dessus représente deux médailles qui ont été frappées à la Monnaie, à Ottawa, pour commémorer la célébration du jubilé de diamant de la Con-fédération. Deux mille six cents de la plus grande ont été frappés en or, en argent et en bronze. Elles seront distribuée aux lauréats de divers concours. Quand à la plus petite on en distribuera deux millions aux enfants des écoles du Dominion.